

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 87 (1973)

Heft: 2-3

Rubrik: Miscellanea

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

pubblica di Asti, fanno spicco i Callori, menzionati in carte del XII secolo in Asti. Divisi in varii rami, presero dimora nel Ducato di Monferrato e furono infeudati di Vignale e di Montemagno con titolo comitale ed ebbero in Consignoria i feudi di Andoglio, San Raffaele, Cavagnolo. Dettero, in ogni epoca, personaggi di chiara fama, nel campo ecclesiastico, in quello militare e nel campo artistico alla storia del Ducato di Monferrato. L'arma della Casa si presenta in diverse forme. Inquartato : nel 1° e nel 4° d'oro all'aquila di nero, nel 2° e nel 3° di verde al grappolo d'uva di rosso fogliato di due pezzi al naturale. Alias : Inquartato, nel 1° d'oro all'aquila di nero, nel 4° di verde al grappolo d'uva di rosso, fogliato di due pezzi al naturale (Callori). Nel 2°, bandato d'oro e d'azzurro a tre stelle d'argento nel secondo (Balliani). Nel 3° di rosso alla colonna d'argento col plinto e con il capitello d'oro, coronata dello stesso, attorc-

gliata da un tralcio di vite al naturale (Provana). La fotografia riproduce lo stemma dei Callori, tratto da un manoscritto del secolo XVIII e si presenta esso : d'argento al grappolo d'uva di rosso fogliato di verde, con il capo dell'impero (fig. 5).



Fig. 5. Callori

(Da seguire.)

Miscellanea

Un document inédit aux armes de Grandson

Dans son si précieux *Armorial vandois*, notre regretté D. L. Galbreath signalait un bois sculpté aux armes de Jean de Grandson, évêque d'Exeter (1327-1369). Dans un article des A. H. S. de 1927 il donnait encore plusieurs autres documents anglais à ces armes.

Comme tous nos lecteurs le savent, la maison de Grandson portait un palé d'argent et d'azur à la bande de gueules brochante chargée de trois coquilles d'or. La branche anglaise brisait en remplaçant ces coquilles par des aiglettes aussi d'or. L'évêque d'Exeter, qui appartenait à cette branche, mettait une mitre au lieu de l'aiglette centrale. Il ne s'agit vraisemblablement pas d'une brisure, mais, comme on le voit chez bien des prélats de cette époque, de l'introduction du signe de sa dignité ecclésiastique dans son écu. Plus tard, alors que l'héraldique n'était plus part intégrante de la vie quotidienne des classes dirigeantes, ces signes de dignité n'ont plus été introduits dans les écus mais ont été employés comme ornements extérieurs.

M^{me} Jacques Bacri, antiquaire à Paris, a bien voulu me signaler qu'elle avait trouvé un parement d'autel garni de broderies por-

tant cet écu (fig. 1) en couleurs, parmi des saints et des saintes dont les noms (saint Paul, sainte Marguerite, saint Laurent, sainte Marthe ?, saint Etienne et saint Georges ?)

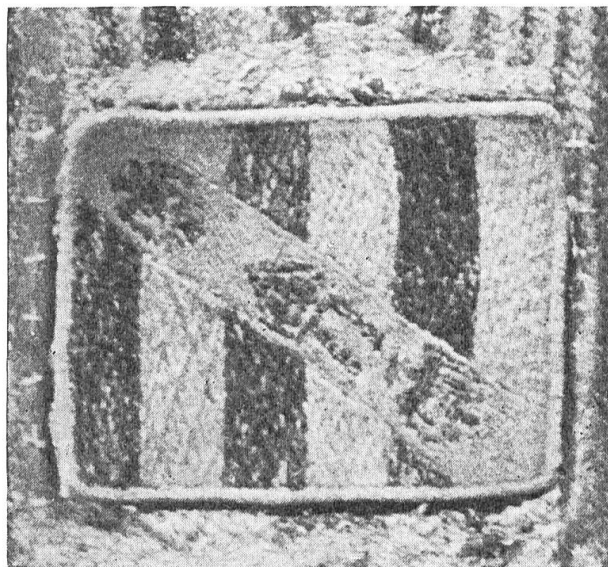


Fig. 1. Parement d'autel aux armes de Grandson d'Angleterre.

sont brodés autour du parement. Nous remercions M^{me} Bacri de nous avoir prêté la photographie de cet écu et de nous avoir autorisé à publier ce document encore inédit.

L. Jéquier.

Les changements d'armes des évêques de Viviers

M. J.-B. de Vaivre a donné, dans le dernier numéro d'*Archivum Heraldicum*, une très intéressante étude sur les conséquences et l'application de la convention conclue le 10 juillet 1305 entre Philippe le Bel et l'évêque de Viviers Adelbert de Peyre qui édictait, en particulier, l'obligation pour l'évêque de porter désormais les armes du roi sur ses bannières et ses sceaux.

Cette substitution des lys de France à l'ancienne aigle impériale se prolongea fort longtemps et jusqu'à une époque où, ce qui fut au début pour l'évêque une obligation pénible marquant sa subordination au roi, devint sans doute pour lui une marque d'honneur. Nous donnons l'empreinte d'un cachet en argent de Louis-François de la Baume de Suze, évêque de Viviers de 1621 à 1690. Ce prélat écartèle, au 1 et au 4, ses armes d'or à trois chevrons de sable, au chef d'azur chargé d'un lion issant d'argent, armé et lampassé de gueules, de celles du roi de France. (Fig. 1.)

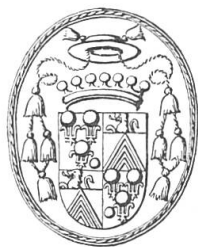


Fig. 1. Louis-François de la Baume de Suze, évêque de Viviers, cachet oblitéré.

Sur ce cachet et les armes de l'évêque de Viviers : B.S.F.N. 1952, p. 94

DAINVILLE, *Cachets de l'Hérault*, p. 77.

Frontispice du Sanctoral de Viviers, 1674.

Reliure à ses armes, Caillet, Bibl. de Valence, n° 8, sur le Sanctoral de 1674.

Sur ce cachet, en notre possession, les armes de France sont d'ailleurs, assez curieusement, martelées d'un petit poinçon rond frappé quatre fois. Quelle a pu être l'intention de cette suppression des fleurs de lys et à quelle époque a-t-elle été faite ?

On pourrait penser que ce fut un membre de la même famille qui, évêque aussi, mais non de Viviers, fit supprimer les fleurs de lys

pour utiliser le cachet. Un neveu de l'évêque de Viviers, Armand, Anne, Tristan de la Baume de Suze, fut nommé évêque de Tarbes en 1676, mais ne prit pas possession du Siège. Nommé évêque de Saint-Omer en 1677 il ne reçut ses bulles qu'en 1681, peut être à la suite des difficultés entre la France et l'Espagne. En 1684, il accéda au siège archiépiscopal d'Auch, mais ne fut préconisé qu'en 1693 et mourut à Paris en 1705. Peut-on penser qu'étant en possession du cachet, l'évêque de Saint-Omer voulut remplacer les fleurs de lys par trois besans, armes de Boulogne et du Boulonnais, mais aucun évêque de Saint-Omer des XVII^e et XVIII^e siècle n'a employé cet écartelé. Ou, ayant reçu le cachet en 1690 à la mort de son oncle, voulut-il l'utiliser à Auch en ne gardant que ses armes familiales ? Mais ce genre d'économie est bien contraire à l'esprit de l'époque, surtout chez un aussi grand seigneur que pouvait l'être l'archevêque d'Auch.

On peut donc croire que ce fut à l'époque révolutionnaire que cette suppression fut faite, mais pourquoi modifier alors le cachet d'un prélat décédé depuis un siècle et pourquoi, aussi, oblitérer soigneusement les armes royales sans toucher au reste de l'écu et à ses ornements ?

Baron Chaurand.

Die Wappen der elf Gemeinden im Fürstentum Liechtenstein

Herr Dr. Wilhelm, Kabinettsdirektor des regierenden Fürsten von Liechtenstein, hatte die grosse Liebenswürdigkeit, Daten und Inhalt der Wappenverleihungsurkunden für die Gemeinden des am Oberlauf des Rheins und zwischen mächtig aufstrebenden Bergen herrlich gelegenen Fürstentums bekanntzugeben. Der erste Wappenbrief wurde noch namens des Fürsten Franz I., alle übrigen durch den jetzt regierenden Fürsten Franz Josef II., sämtliche in Vaduz, ausgestellt : 1932 für Vaduz, 1938 für Schaan, 1940 für Schellenberg, 1942 für Eschen, 1943 für Planken, 1948 nochmals für Schaan, 1955 für Triesenberg, 1956 für Triesen, Ruggell und Balzers, 1958 für Mauren und Gamprin.

Die nachstehenden Beschreibungen der Wappenschilder halten sich nicht durchwegs an den Originaltext der Verleihungsurkunden. Wir haben sie vielmehr der üblichen heraldischen Terminologie angeglichen. Die Metalle in den Flaggen geben wir einheitlich mit gelb und weiss an, obwohl in den Wappenbriefen auch für die Flaggen wiederholt die Farbbezeichnungen gold und silber vorkommen. Die Mitteilungen über die Motive zur Ge-

staltung der Wappen bzw. über frühere symbolische Vorlagen, die da und dort als Grundlage herangezogen worden sind, verdanken wir ebenfalls der liebenswürdigen Bekanntmachung durch Herrn Kabinettsdirektor Dr. Wilhelm.

Wir bringen nun die Gemeindewappen in alphabetischer Reihenfolge: Nach dem Namen der Gemeinde zunächst das Ausstellungsdatum des Wappenbriefes, dann die Wappenschreibung (W), die Beschreibung der Flagge (Fl) und schliesslich allenfalls die Motive für die Gestaltung des Wappens (M).

Balzers : 1956 August 16. – W : In Blau ein rot bewehrter goldener Greif mit roter Zunge. – Fl : blau-gelb-blau geteilt. – M : nicht angegeben.

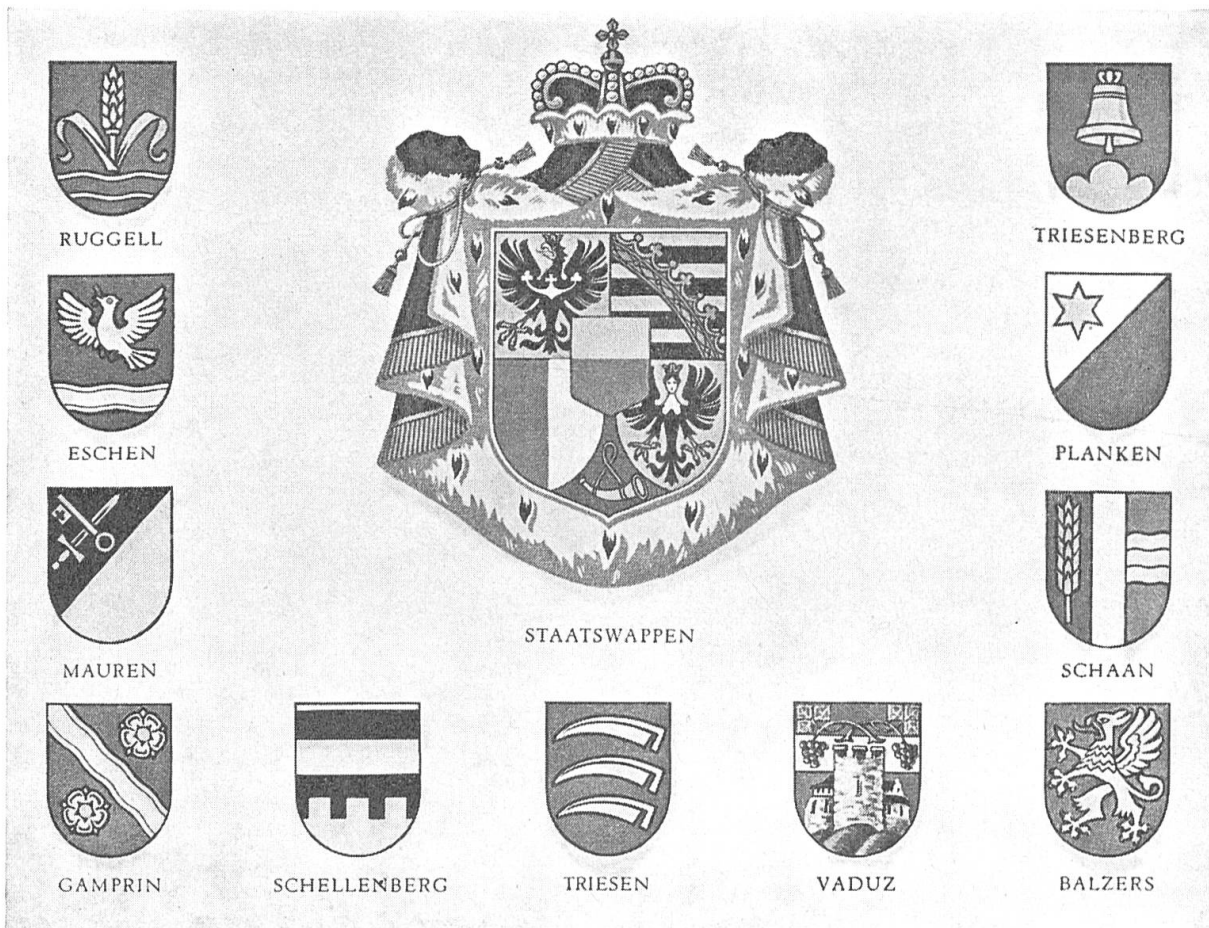
Eschen : 1942 April 16. – W : Über erniedrigtem silbernen Querfluss eine fliegende silberne Taube mit roten Füßen, im Schnabel einen roten Span haltend. – Fl : blau mit schmalen weissen Mittelstreifen. – M : Die Taube mit dem blutigen Holzspan im Schnabel war das Wappenbild der Abtei Pfäfers. Der Querfluss bzw. der schmale Streifen in der Flagge symbolisieren den Fluss Esche, von dem die Gemeinde ihren Namen herleitet.

Gamprin : 1958 April 30. – W : In Blau ein goldener Schrägrechtsfluss, begleitet von zwei silbernen Rosen mit goldenen Butzen und Kelchblättern. – Fl : blau-gelb-blau gespalten. – M : Der Schrägfluss bzw. der Pfahl in der Flagge weisen auf den Rhein hin.

Mauren : 1958 Februar 8. – W : Von Schwarz und Gold schräglinks geteilt, oben ein goldener Schlüssel, schräg gekreuzt mit einem goldenen Schwert. – Fl : schwarz-gelb geteilt. – M : Die Farben sind jene der Herrschaft Schellenberg, der Mauren einstmals zugehörte. Schlüssel und Schwert sind als die Attribute der Heiligen Petrus und Paulus übernommen, denen die Pfarrkirche von Mauren geweiht ist.

Planken : 1943 März 7. – W : Von Silber und Grün schräglinks geteilt, oben ein goldener sechsstrahliger Stern. – Fl : weiss-grün gespalten, im weissen Feld der Stern. – M : nicht angegeben.

Ruggell : 1956 August 5. – W : In Rot aus einem erniedrigten, beiderseits mit silbernem Faden begrenzten, blauen Querfluss eine goldene Kornähre mit zwei Blättern wachsend. – Fl : blau-gelb-rot geteilt. – M : nicht angegeben. Bei den Schildbildern handelt es sich zweifellos um Hinweise auf die Lage der



Gemeinde am Fluss und auf die von der Bevölkerung betriebene Landwirtschaft.

Schaan : 1938 Juni 12.; 1948 November 26. (Verbesserung durch starke Vereinfachung des Wappens). – W : (1938) durch silbernen Pfahl von Blau und Rot gespalten mit grünem Dreiberg. Dazu zahlreiche Figuren : Schaufel, Pflugschar, goldene Ähren, Querfluss mit gekreuzten Rudern. Auf dem Schild eine Mauerkrone, die zum Teil in ihrer Gestaltung auf das römische Kastell Oktodurum hinweisen sollte; hinter derselben der historische Kirchturm von Schaan. (1948) Durch einen silbernen Pfahl von Blau und Rot gespalten, vorne eine goldene Ähre, hinten ein silberner Querfluss. – Fl : blau-weiss-rot geteilt, der Mittelstreifen schmaler als die beiden anderen. – M : Die Farben Blau und Rot sind jene der Flagge des Fürstentums. Mit der Ähre ist die Landwirtschaft, mit dem Querfluss die Lage am Rhein gemeint.

Schellenberg : 1940 März 28. – W : Dreimal von Schwarz und Gold geteilt, der goldene Schildfuss ist mit drei Zinnen versehen. – Fl : schwarz-gelb-schwarz-gelb geteilt. – M :

Das 1940 verliehene Wappen ist identisch mit dem alten Wappen der Herrschaft Schellenberg.

Triesen : 1956 Juni 23. – W : In Blau drei übereinander gestellte silberne Sensenblätter. – Fl : blau-weiss gespalten. – M : Das 1956 verliehene Wappen ist jenes der einstigen Edelherrn von Triesen.

Triesenberg : 1955 Mai 20. – W : In Blau über einem goldenen Dreiberg eine goldene Glocke. – Fl : blau-gelb geteilt. – M : nicht angegeben.

Vaduz : 1932 Juli 31. – W : In von einem erhöhten silbernen Balken durchzogenen roten Schild auf grünem Hügel die «stilisierte Ansicht der Burg Vaduz», aus der zwei Weinreben mit je drei in die Oberecken eingepassten grünen Blättern und je einer seitlich in den silbernen Balken herabhängenden blauen Traube herauswachsen. – Fl : rot-weiss-rot geteilt, der Mittelstreifen erhöht. – M : Wiedergabe der als fürstliche Residenz dienenden grossartigen Veste Vaduz und Hinweis auf die Weinkultur.

Hanns Jäger-Sunstenau.

Bibliographie

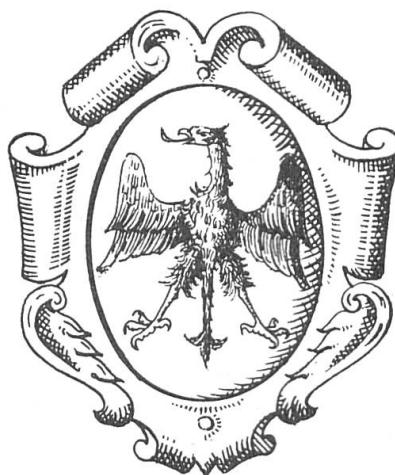
Gastone CAMBIN: *Codice genealogico ticinese*. Edizioni Istituto Araldico e Genealogico, Lugano, 1973.

L'auteur, architecte tessinois, est un héraldiste et généalogiste réputé et très actif. Parmi ses nombreuses publications, citons deux œuvres d'intérêt généalogique : *La famiglia Brivio di Lugano* (1961) et *Domenico e Carlo Aspari, incisori e architetti olivonesi* (1972); l'une étudie une famille de négociants et navigateurs luganais, l'autre illustre la brillante carrière milanaise de deux artistes du val Blenio dont de nombreuses œuvres gravées sont reproduites. Toutes deux font une bonne part aux blasons.

Nous venons de recevoir un premier volume de généalogies de familles du Tessin, publication que M. Cambin a l'intention de poursuivre en s'inspirant de celles de Litta pour la Lombardie ou de Foras pour la Savoie. Chaque étude comprend, en plus des tableaux généalogiques, des notices sur les notabilités, la description des armoiries et l'indication des sources d'archives et la bibliographie.

Le premier tome du *Codice* groupe les trois familles Bosia, Bianchi et Soldati.

Les Bosia, race noble venue de Côme à Mendrisio au haut Moyen Age, se sont éteints à Mendrisio au siècle passé mais existent encore dans plusieurs communes tessinoises et en France. Leurs armes sont de *sinople à l'aigle d'argent languée et armée de gueules*.



La famille Bianchi, originaire de Varese, attestée à Lugano en 1613, appartient à la bourgeoisie (Patrizio) de la ville. Elle porte un blason d'azür au château à deux tours d'argent, ouvert du champ, surmonté d'une voile d'argent.